

## Marie Moret à Gaston Ganault, 30 août 1889

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Chaumont](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Deynaud, Simon \(1844-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Ducruet, Isanie](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Ganault \[madame\]](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Ganault, Gaston \(1831-1894\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteFG 43 (8)

Collation3 p. (54r, 55v, 57r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Gaston Ganault, 30 août 1889,  
Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 43 (8)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2137>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[30 août 1889](#)

Lieu de rédaction46, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris

Destinataire[Ganault, Gaston \(1831-1894\)](#)

Lieu de destinationVorges (Aisne)

## Description

Résumé

Marie Moret rend compte à Gaston Ganault de leur installation dans son appartement, lui adresse la liste du linge de maison qui s'y trouve (liste jointe à la lettre). Elle évoque les prochaines élections législatives dans l'Aisne.

NotesMarie Moret, Émilie Dallet et Marie-Jeanne Dallet se trouvent à Paris du 29 août au 23 septembre 1889 pour visiter l'Exposition universelle et logent dans l'appartement parisien du député Gaston Ganault, situé au 46, rue Notre-Dame-des-Champs (6e arrondissement).

## Mots-clés

[Élections, Hospitalité](#)

Personnes citées

- [Chaumont \[madame\]](#)
- [Chaumont \[monsieur\]](#)
- [Deynaud, Simon \(1844-1914\)](#)
- [Ducruet, Isanie](#)
- [Ducruet, Joseph](#)
- [Ganault \[madame\]](#)

Événements cités[Élections législatives \(22 septembre-6 octobre 1889, Aisne\)](#)

Lieux cités[Aisne \(France\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomChaumont

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéEmployé/Employée

BiographieConcierge du domicile du député Gaston Ganault à Paris au 46, rue Notre-Dame-des-Champs à la fin du XIXe siècle.

---

NomDucruet, Isanie

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Agriculture
- Domestique

BiographieÉpouse de [Joseph Ducruet](#), cocher de Marie Moret et de Jean-Baptiste André Godin à partir d'avril 1876. Joseph et Isanie Ducruet sont au service de Marie Moret jusqu'en novembre 1889. Ils s'installent alors à La Chapelle-Gauthier en Seine-et-Marne pour reprendre l'exploitation agricole familiale. Ils sont remplacés à Guise par monsieur et madame [Roger](#). Isanie a une sœur, prénommée Maria.

---

NomGanault, Gaston (1831-1894)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Armée
- Droit/Justice
- Politique

BiographieAvocat et homme politique français né en 1831 à Laon (Aisne) et décédé en 1894 à Vorges (Aisne). Gaston Ganault étudie le droit à Paris et devient avocat à Laon (Aisne). Pendant la guerre franco-prussienne de 1870, il est capitaine-adjudant des mobilisés de Maine-et-Loire. Adjoint au maire de Laon en 1870, Gaston Ganault est élu en même temps que Godin représentant de l'Aisne à l'Assemblée nationale en 1871. Il visite le Familistère de Guise vers 1873. Il ne se représente pas aux élections législatives en 1876 et 1877, mais il est à nouveau député de l'Aisne de 1881 à 1889. Gaston Ganault est choisi en février 1881 par Godin comme un de ses exécuteurs testamentaires. Il assiste aux funérailles de Godin le 19 janvier 1888 à Guise et à la cérémonie d'inauguration du mausolée du fondateur du Familistère et de la statue à son effigie sur la place du Palais social le 2 juin 1889. Il reste, avec sa femme, très proche de Marie Moret et lui prête son appartement parisien en octobre 1889.

---

NomDeynaud, Simon (1844-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Armée
- Familistère
- Ouvrier/Ouvrière
- Politique
- Presse

BiographieJournaliste français né en 1844 à Monségur (Gironde) et décédé en 1914 à Saint-Quentin (Aisne). Né dans une famille de propriétaires bonapartistes, Deynaud a suivi des études secondaires à l'Institut bonapartiste Royer de Bordeaux où il obtient un diplôme de bachelier ès Sciences, et il suit les cours de l'École d'agriculture de Grand-Jouan. Engagé dans le 71e régiment de ligne en 1870, il est

décoré de la médaille militaire. Après la guerre franco-prussienne, ses parents lui donnent 200 000 francs. Il se livre à quelques créations d'entreprises. Avec son frère et un ami d'enfance, il s'établit dans la région bordelaise, où il se livre au commerce du vin. Les établissements connaissent rapidement des déboires et font faillite. Ses parents comblent les différentes dettes et se brouillent avec Simon Deynaud pour des divergences politiques. Il vivote alors à Paris avec sa femme institutrice, [Louise](#), et sa fillette. Deynaud travaille comme ouvrier journalier dans différentes entreprises. Il adhère en 1876, au Cercle d'études philosophiques et sociales de la rue Mouffetard. Il est l'un des fondateurs et des propagandistes du Parti ouvrier qu'il crée en 1879. Il a collaboré à la rédaction du *Proletaire* en 1880 et de *La Bataille* en 1882. Il se présente à diverses élections législatives. En 1882 à l'élection partielle du Gros-Caillou (Paris, VIIe arr.), il obtient 3,27 % des voix. La même année, il tente de battre le socialiste Jules Joffrin (1846-1890) dans son bastion de Clignancourt : traité de diviseur, il obtient un résultat dérisoire (0,4 %). Recruté par Godin en tant que rédacteur en chef du journal *Le Devoir*, Deynaud s'installe avec sa famille au Familistère en novembre 1883. Ne supportant plus l'autorité de Godin, il part du Familistère en juin 1885. Il est aussitôt engagé par [Benoit Malon](#) pour collaborer à la [Revue socialiste](#). Au début du XXe siècle, Deynaud se fixe à Saint-Quentin (Aisne) où il rédige un organe collectiviste, *L'Égalité*, qui ne ménage pas ses critiques à l'égard du Familistère.

---

NomGanault [madame]

GenreFemme

Pays d'origineInconnu

ActivitéInconnue

BiographieRéside au 46, rue Notre Dame des Champs à Paris. Épouse de Gaston Ganault (1831-1894). Elle est, avec son mari, très proche de Marie Moret et lui prête son appartement en octobre 1889, à elle, Émilie et Marie-Jeanne Dallet.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 01/06/2024

---

Paris 30 juil 1869

Bien cher Monsieur Gavault  
 Il n'est que trop juste que  
 le premier mot écrit de chez  
 nous soit pour effet de nous  
 remercier à nouveau nous  
 et Madame Gavault de nous  
 avoir permis de nous installe-  
 ler dans votre appartement  
 si commodément disposé  
 et offrant belles vues et  
 bon air, choses si précieuses  
 pour nous. -- Nous sou-  
 mes arrivées hier soir. Joseph  
 et Yvonne y étaient depuis  
 deux jours et, et toujours  
 gracie à vous, ils étaient  
 depuis le meilleur accueil  
 après de M. et Mme Chauvet

comme auprès du concierge  
 du 36.

Leur premier soin en arri-  
 vant a été de dresser la liste  
 du linge ~~qui~~ trouvé par eux  
 et dont ils se mettaient à  
 faire usage. Je vous l'envie  
 ci-joint.

Quant à l'atmosphère  
 intellectuelle et morale toute  
 vibrante de cordialité dont  
 notre "sweet home" était  
 empreint, nous en jouissons  
 avec délices et en repartons  
 vers vous l'influence.

Puisse le beau temps durer!  
 Nous en avons besoin autant  
 que nous, nous qui étions à  
 la campagne. Cela bon  
 point. J'y pense, nous devons

être ou nous alliez être  
en plein mouvement élec-  
tral, pendant que nous  
nous reposerons ici sous  
notre protection.

Quand j'ai quitté Guise,  
C'est hier pourtant. Je  
suis si peu habitué aux  
voyages, qu'il me semble  
qu'il y a plus longtemps  
qu'il disait que Deynaud  
devait se porter dans notre  
Préconisation et nul  
ne disait rien clair dans  
ce que pouvait être le  
résultat du scrutin. Cela  
semblait plus obscur qu'il  
finait.

62  
62

Au revoir, bien cher  
Monsieur et ami : veuillez  
agréer pour vous-même  
et présenter à Madame  
Gavault et à votre famille  
nos plus affectueux  
complimens

Votre toute dévouée  
Marie Godin



Linge trouvé  
chez Monieur Gauault  
par Marie et Joseph  
et dont nous faisons usage

---

- 6 nappes
- 13 serviettes dans un sacquet
- 2 paires de draps plus
- 3 paires disposées sur les lits
- 11 tissus chans
- 4 serviettes de table
- 17 autres serviettes
- 6 paire d'oreiller

---

Il y a aussi un certain  
nombre de tableaux, mais  
dont nos gens ne se  
soucient pas et qu'ils ont  
laissés intacts dans le placard.